



# Résultats de l'évaluation d'impact final du projet RISE I



**USAID**  
FROM THE AMERICAN PEOPLE



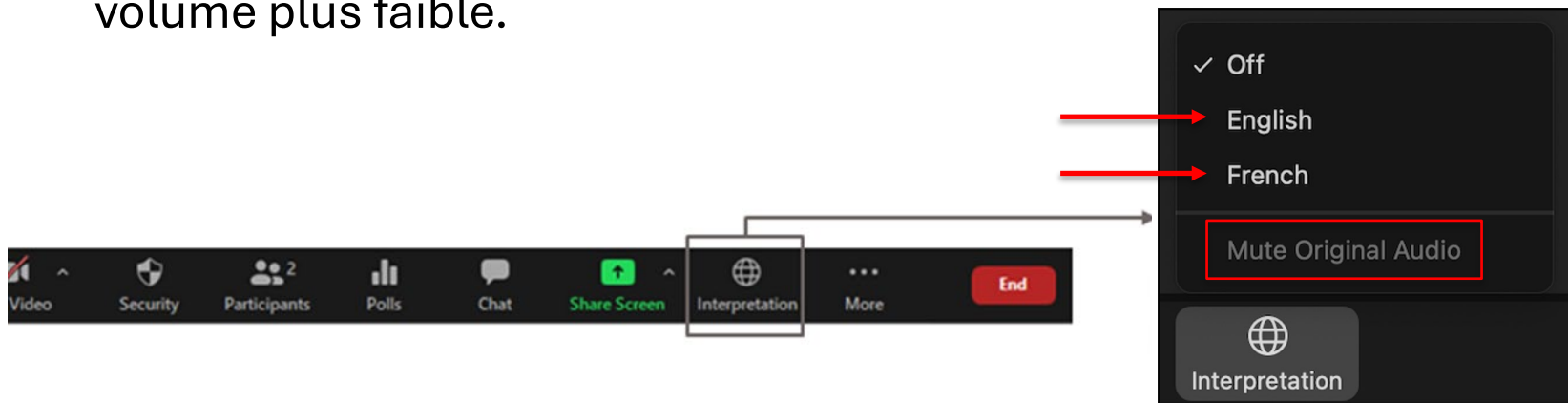
**Save the Children.**

**TANGO**  
INTERNATIONAL  
TECHNICAL ASSISTANCE TO NGOs

# Interprétation

## Chacun doit choisir une langue !

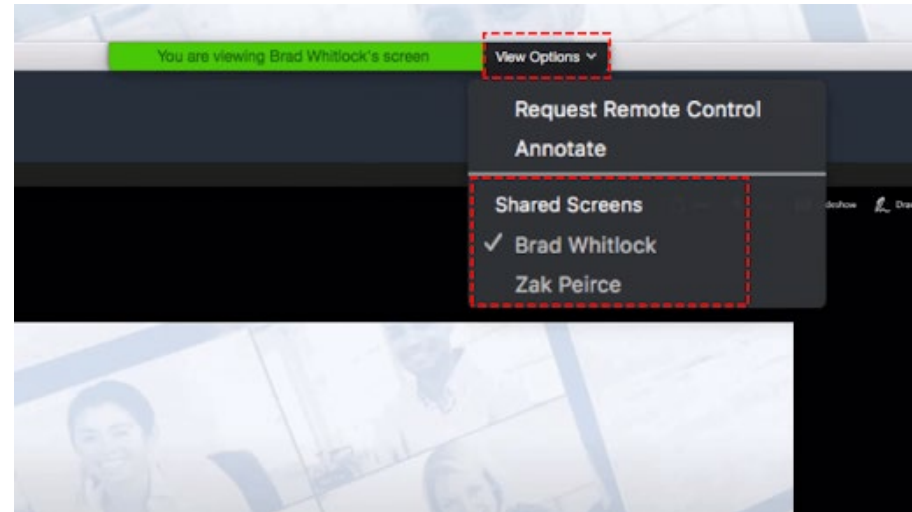
- Cliquez sur « interprétation » au bas de votre écran Zoom.
- Sélectionnez la langue de votre choix.
- Choisissez de couper le son d'origine ou de l'entendre à un volume plus faible.



# Traduction de la présentation

**Choisissez un écran pour visualiser les diapositives en anglais ou en français :**

- En haut de la fenêtre de réunion, cliquez sur « **Options d'affichage** » pour voir les écrans que vous pouvez visualiser.
- Vous pouvez visualiser les diapositives en anglais ou en français.



# Ressources RISE disponibles sur le site FSN Network

*Veillez noter que l'enquête RISE I Endline a été mise en œuvre dans le cadre du REAL associate award, financé par le Center for Resilience du Bureau for Resilience and Food Security d'USAID*

[< BACK TO RESOURCE LIBRARY](#)

## Resilience in the Sahel – Enhanced (RISE) Resources

Sectors: [Resilience and Disaster Risk Reduction](#) | [Emergency Response](#) | [Resilience Evidence \(Sahel\)](#) | [Resilience Assessments & Measurement](#) | [Disaster Response & Recovery](#)

Share: [🔗](#) [🐦](#) [in](#) [|](#)



Apsatou Bagaya / Save the Children

Authors:	USAID, REAL, IMPEL
Year Published:	2024
Resource Type:	Evaluations and Research
Language:	English

The Resilience in the Sahel Enhanced I (RISE I) initiative was implemented from 2014 to 2019 with the goal of increasing the resilience to shocks of chronically vulnerable populations in agro-pastoral and marginal agriculture livelihood zones of the West African Sahel. The second phase of the RISE initiative, referred to as RISE II, is being implemented from 2019 to 2025 in targeted zones of Burkina Faso and Niger. RISE II focuses on building resilience in the Sahel in the face of recurrent shocks, including climate shocks, economic shocks, conflict shocks, and health shocks such as those associated with the COVID-19 pandemic. This collection of resources provides an overarching understanding of the portfolio of RISE I and RISE II activities.

## Resources

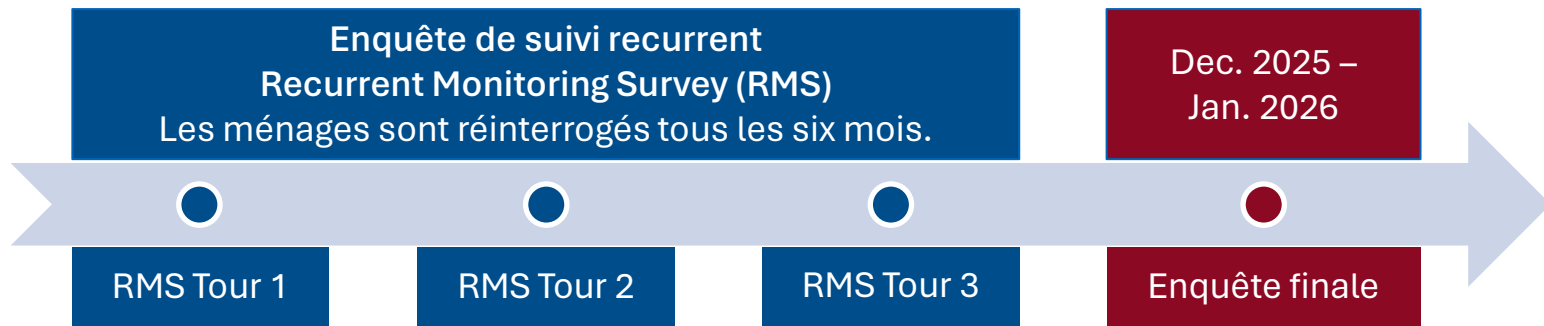
✓ [RISE I](#)

✓ [RISE II](#)

✓ [Additional Resources](#)

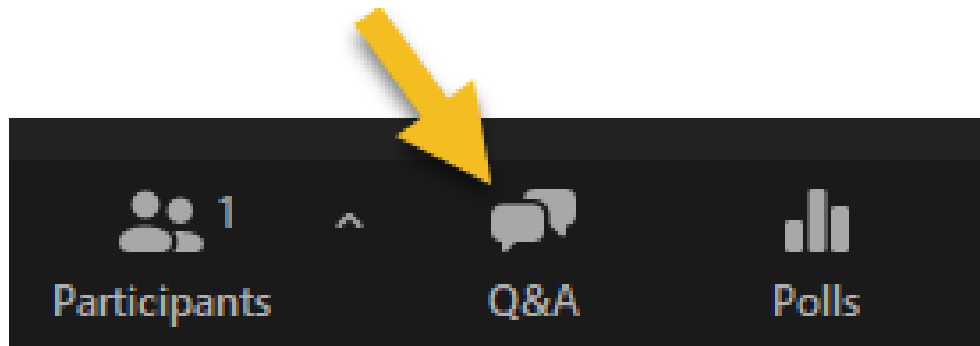
# À propos de RISE II Evaluation

- Une activité de deux ans (2024-2026) **financée par le bureau régional de l'USAID au Sahel** et mise en œuvre par Save the Children et TANGO International.
- Une **activité associée dans le cadre du mécanisme IDEAL** (Implementer-Led Design, Evidence, Analysis and Learning) leader with associate awards (LWA).
- Travaille pour déterminer **les progrès et l'impact de la programmation de résilience du projet RISE II** au Sahel.
- Produira et communiquera **des analyses de résilience opportunes** pour informer la gestion adaptative et la programmation future dans la région.



# Questions & Réponses

**Vous pouvez poser vos questions dans la boîte de Q&A en anglais ou français !**





**Tim Frankenberger**

*Président & Co-fondateur*

**TANGO International**

# Projet RISE I



- L'initiative pour le Renforcement de la Résilience au Sahel I (RISE I) a pour objectif **d'augmenter la résilience aux chocs des populations chroniquement vulnérables dans les zones agropastorales et agricoles marginales** du Sahel d'Afrique de l'Ouest.
- Pour atteindre son objectif principal de renforcement de la résilience, le projet RISE I s'est fixé **trois objectifs spécifiques**.



# Projet RISE I

## L'amélioration et la pérennisation du bien-être économique par :

- La diversification des opportunités économiques,
- L'intensification de la production et du marketing,
- L'amélioration de l'accès aux services financiers et
- L'amélioration de l'accès à l'infrastructure du marché.

## Le renforcement des institutions et de la gouvernance par :

- L'amélioration de la gestion des ressources naturelles,
- La gestion des risques de catastrophes,
- Le renforcement des systèmes de gestion des conflits et
- Le renforcement des capacités et de la coordination gouvernementales et régionales.

## L'amélioration de la santé et de l'état nutritionnel par :

- Un meilleur accès à l'eau potable,
- De meilleures pratiques en matière de santé et de nutrition, notamment pour les mères et les enfants,
- Une meilleure planification familiale et
- De meilleures pratiques d'assainissement.

*Le Bureau de l'USAID pour la nourriture pour la paix (FFP) et le Bureau de l'USAID pour l'assistance aux catastrophes à l'étranger (OFDA) ont également prévu de cibler les personnes les plus vulnérables avec des interventions de sauvetage. FFP et OFDA ont fusionné au sein du Bureau d'assistance humanitaire (BHA) de l'USAID en juin 2020.*



# Enquête finale

- Cette présentation documente l'analyse de **l'enquête finale du projet RISE I menée en octobre/septembre 2020** dans le cadre d'une évaluation de l'impact des activités du projet.
- L'enquête finale a porté sur un échantillon de **1 753 ménages résidant dans 88 villages** et a permis de **recueillir des données quantitatives et qualitatives**.
- L'enquête finale a été conçue comme **une enquête par panel**, recueillant des données auprès des mêmes ménages que ceux qui ont participé à l'enquête de mi-parcours.
- En raison des perturbations du COVID-19 et de l'incidence élevée des chocs climatiques et des conflits, l'enquête n'a été menée que dans **88 des 100 villages initiaux des enquêtes de référence et de mi-parcours**.
- Ce facteur, ajouté à la non-réponse de certains ménages dans les villages inclus, signifie que seuls **1 758 des 2 492 ménages** de l'enquête de mi-parcours ont participé à l'enquête finale.





Relativement  
faible

Extrême, risques multiples,  
intensification

Période d'évaluation de RISE

Période opérationnelle de RISE

Référence

Mi-parcours



Opérations  
normales

Interruption des  
interventions et  
absence de filets de  
sécurité

# Mesure de la résilience

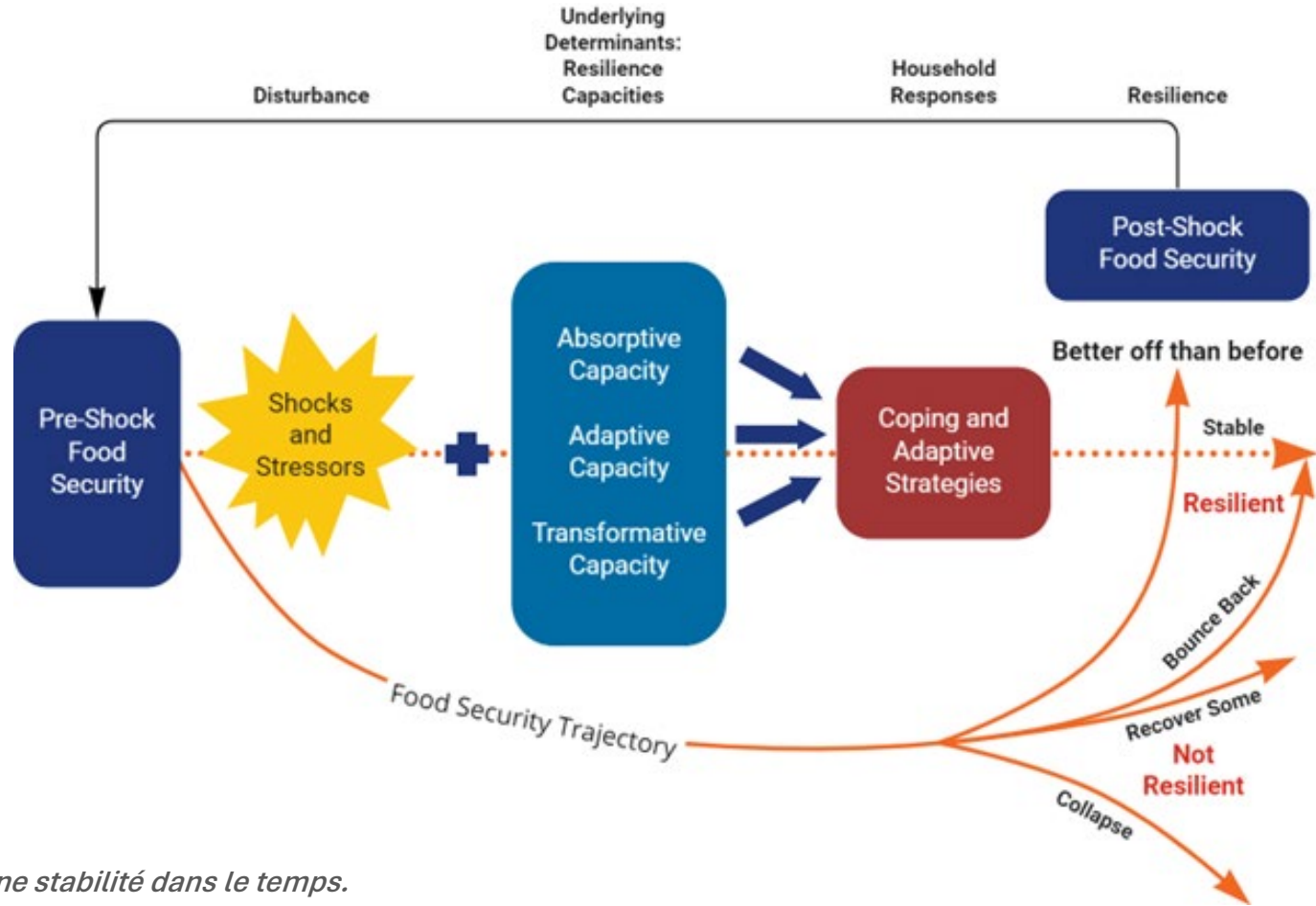
Dans le cadre de cette analyse, la résilience est mesurée à l'aide de deux indicateurs:

1) La « **résilience réalisée** » est un indicateur objectif ex ante qui permet de mesurer la trajectoire de la sécurité alimentaire au cours d'une période de choc.

- Mesurée comme le changement total au niveau de la sécurité alimentaire entre l'enquête de mi-parcours et l'enquête finale.
- C'est une mesure directe de la capacité des ménages à se remettre d'une série de chocs spécifiques survenus au cours de cette période.

2) La « **capacité de rétablissement perçue par les ménages** » est un indicateur subjectif ou « expérientiel » mesuré à l'aide de données provenant des rapports des ménages eux-mêmes sur leur capacité de rétablissement.

# Cadre conceptuel TANGO pour la mesure et l'analyse de la résilience



La ligne en pointillé indique une stabilité dans le temps.

# Déterminer l'impact du projet RISE I



- La principale technique utilisée pour déterminer si et comment les interventions de renforcement de la résilience mises en œuvre dans la zone du projet RISE I ont contribué à accroître la résilience et les capacités de résilience des ménages est l'appariement par **score de propension de la différence dans les différences** (DID-PSM, Difference-in-Differences Propensity Score Matching).
- La période d'évaluation visée est celle qui s'étend **de l'enquête de mi-parcours à l'enquête finale**, c'est-à-dire la période pour laquelle des données de panel sont disponibles.
- **Pour mesurer la résilience réalisée des ménages** et identifier un groupe de contrôle adéquat de ménages qui correspondent au groupe de traitement au niveau de l'exposition initiale (à mi-parcours) au choc, de la sécurité alimentaire, des capacités de résilience et d'autres caractéristiques des ménages et de la communauté, **il est nécessaire de disposer de données de panel.**

# Questions de recherche

## Contexte

1. **Quels sont les chocs auxquels les ménages ont été confrontés** au cours de la période du projet et comment ont évolué leur exposition aux chocs et leurs stratégies d'adaptation à ces chocs ?
2. Quels changements ont eu lieu au niveau des capacités de résilience des ménages ? Quels changements ont eu lieu au niveau de la **pauvreté et de l'autonomisation des femmes** ?
3. **Quelle a été la résilience des ménages** aux chocs auxquels ils ont été confrontés ? **Leur résilience s'est-elle améliorée** ?
4. Les capacités de résilience des ménages les ont-elles aidées à se remettre des chocs auxquels ils ont été confrontés ? **Quelles sont les capacités spécifiques qui ont renforcé la résilience des ménages** face aux chocs ?



# Questions de recherche

## Évaluation d'impact

5. **Quel a été l'impact de RISE I sur la résilience des ménages face aux chocs ?** L'approche globale du projet a-t-elle fait la différence ?
6. **Quels types d'interventions RISE I les ont aidés dans leur rétablissement ?**
7. **Quel a été l'impact de RISE I sur la pauvreté et l'autonomisation des femmes** dans la zone du projet ?
8. **La participation directe** aux interventions a-t-elle eu une incidence plus importante sur ces résultats que **l'exposition indirecte** ?







## CONCLUSIONS

# Évolution de l'exposition aux chocs

- Les ménages de la zone couverte par le projet RISE I ont été de **plus en plus exposés aux chocs** au cours de la période d'exécution du projet, avec une hausse particulièrement marquée au cours des dernières années, ce qui a plongé l'ensemble de la zone dans une crise sans précédent.
- Selon les bases de données climatiques mondiales et les rapports des ménages, les zones de projet du Burkina Faso et du Niger ont été sujettes à des **précipitations très irrégulières, entraînant de multiples sécheresses et inondations** qui ont parfois atteint des niveaux extrêmes.
- Bien que le Sahel soit connu pour être une région encline à la sécheresse, **les inondations l'ont emporté sur la sécheresse**, en particulier dans la région du Niger.
- L'incidence des **chocs conflictuels liés à l'insécurité civile** a également connu une forte augmentation au cours de la période du projet.
- La multiplication des **actes de violence et des vols commis par des groupes terroristes armés** a provoqué **le déplacement d'un grand nombre de personnes** et a eu des répercussions considérables sur les marchés, la production agricole, les activités rémunératrices non agricoles et, par conséquent, sur la vie, les moyens de subsistance et la santé de la population.

# Exposition aux chocs

- En avril 2020, alors que la situation sur le plan de la sécurité se détériorait encore, **des restrictions COVID-19** ont été imposées, y compris la fermeture de frontières, des restrictions sur les marchés et des restrictions sur les déplacements/voyages.
- Comme on pouvait le prévoir, la combinaison des **chocs climatiques**, de **l'insécurité civile** et des restrictions **COVID-19** est associée à une nette augmentation de l'incidence des chocs économiques, de l'inflation des prix alimentaires au chômage et à l'impossibilité d'accéder à l'aide humanitaire.
- La forte augmentation du pourcentage de ménages ayant déclaré des maladies graves et des décès, en particulier dans la région du Burkina Faso, indique clairement que **les multiples chocs survenus au cours de cette période ont eu des répercussions importantes sur le bien-être des ménages.**
- Parmi les autres chocs qui ont bouleversé la zone couverte par le programme RISE I, citons « l'augmentation soudaine de la taille des ménages » associée aux **déplacements dus à l'insécurité civile et aux restrictions liées à la COVID-19**, ainsi que les dommages causés aux cultures par la **chenille légionnaire d'automne et par d'autres infestations.**



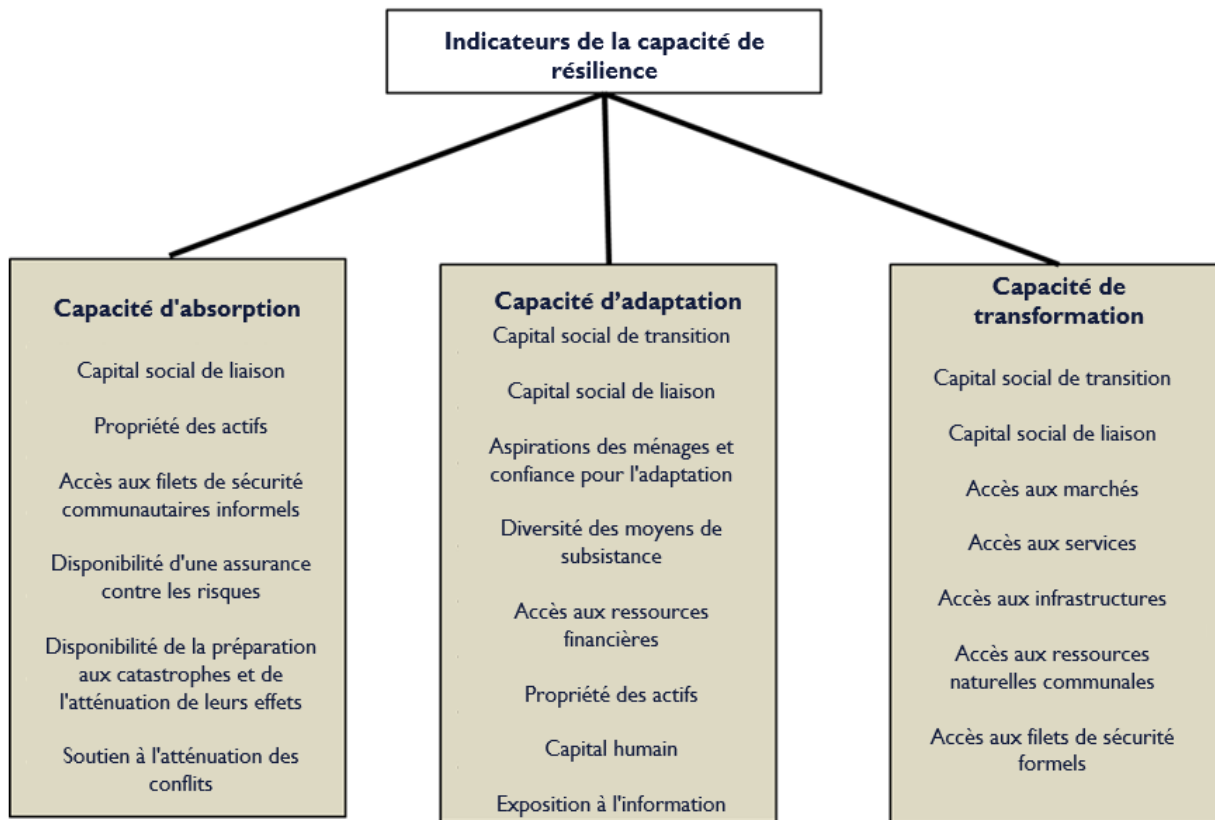
# Exposition aux chocs liés aux effets de la COVID

- L'impact de la pandémie le plus souvent cité par les répondants à l'enquête quantitative est la **perturbation économique** causée par la fermeture des frontières et les restrictions sur les voyages et les marchés.
- Les retombées comprenaient des **perturbations dans les transports, des augmentations des prix à la consommation et des perturbations sur les marchés de l'agriculture et de l'élevage.**
- Une grande majorité des répondants à l'enquête quantitative ont indiqué que la pandémie avait eu un **impact négatif sur leurs moyens de subsistance, leurs revenus et leur accès à la nourriture.**
- Très peu de ménages ont déclaré que l'un d'entre eux avait été diagnostiqué comme ayant contracté la COVID-19.
- Le choc de la pandémie a été principalement causé par les **mesures de confinement** plutôt que par le virus lui-même.
- Les mesures de confinement comprenaient l'isolement des personnes testées ou suspectées d'être positives, mais les plus importantes étaient **la fermeture ou la restriction de l'accès aux lieux publics et aux marchés, les restrictions aux voyages et aux frontières et l'augmentation des coûts de l'essence et des transports qui en a résulté.**

# Stratégies d'adaptation des ménages

- Alors que les ménages luttent pour faire face à l'exposition grandissante aux chocs, ils ont à la fois **intensifié et modifié leurs stratégies d'adaptation** pour y répondre.
- La stratégie la plus couramment employée a été **la vente de bétail**. (plus de 2/3 des ménages)
- D'autres **ont emprunté ou reçu des sommes d'argent de la part d'amis ou de membres de la famille, réduit leur consommation alimentaire ou changé de source d'alimentation, utilisé leur épargne, migré** (généralement des individus) et **emprunté** de l'argent auprès d'un prêteur.
- Un grand nombre de ménages **ont diversifié leurs moyens de subsistance en se lançant dans des activités peu rémunératrices** telles que le travail dans les champs appartenant à d'autres personnes, la production de charbon de bois, la vente d'aliments sauvages et le petit commerce.
- Plus l'exposition au choc augmentait, plus **le recours à des stratégies d'adaptation négatives se multipliait**, comme retirer les enfants de l'école et les envoyer travailler pour gagner de l'argent, vendre des biens de production, emprunter auprès de prêteurs et compromettre sa santé en réduisant sa consommation de denrées alimentaires.
- **Le recours à l'aide humanitaire n'a pas été la principale stratégie d'adaptation et a d'ailleurs diminué** au cours de la période du projet, malgré l'augmentation de l'exposition aux chocs et de la situation de crise.

# Indicateurs des capacités de résilience



# Tendances relatives aux capacités de résilience

- Il n'y a pas eu d'amélioration au niveau de la capacité de résilience globale dans la zone couverte par le projet RISE I depuis le point de référence.
- La baisse de la capacité d'absorption est due à l'érosion de l'épargne des ménages et de leur accès aux filets de sécurité informels et à l'assurance couvrant les risques.
- La baisse de la capacité de transformation est liée au déclin de l'accès aux marchés et aux services de base.
- L'amélioration de la capacité d'adaptation dans la zone couverte par le projet RISE I est due à des améliorations dans les domaines suivants : les aspirations et la confiance en l'adaptation, la diversité des moyens de subsistance, la propriété d'actifs et le capital humain.
- Les améliorations du capital humain peuvent être dues à l'absorption au sein des ménages d'adultes plus alphabétisés et plus instruits, associée aux déplacements dus au conflit et aux restrictions découlant de la COVID-19.
- Quant aux différences entre les différentes zones du projet, la zone du Niger a connu de meilleurs résultats dans le maintien des capacités de résilience des ménages.



# Capacités de résilience qui aident les ménages à se remettre des chocs

**L'analyse révèle que les capacités d'absorption, d'adaptation et de transformation des ménages les ont sans doute aidés à se remettre de la série de chocs multiples et de plus en plus graves auxquels ils ont été confrontés.**

Il a été constaté que les capacités suivantes avaient **des relations positives et statistiquement significatives avec la résilience des ménages** :

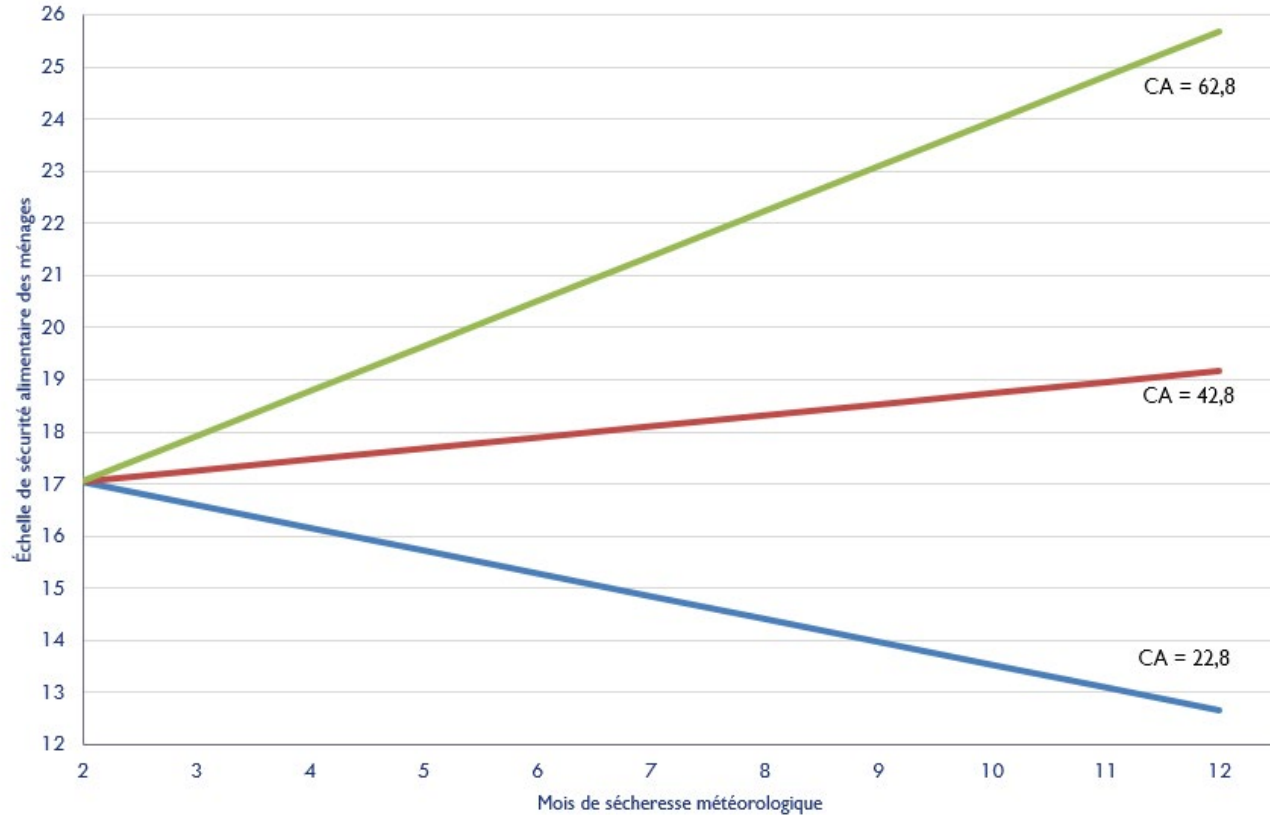
- Le capital social de liaison,
- Le capital social de transition,
- La propriété des actifs,
- La possession d'épargne,
- La diversité des moyens de subsistance,
- Le capital humain,
- L'exposition à l'information et
- Les aspirations et la confiance en soi pour s'adapter.

Dans les quatre enquêtes menées dans le cadre de RISE I (enquête de référence en 2015, enquête de mi-parcours en 2017, RMS en 2018/19 et enquête finale en 2020), **les capacités qui ont systématiquement aidé les ménages à se rétablir** sont les suivantes :

- Capital social : capital social de liaison, de transition et de connexion,
- Sources économiques de résilience : possession d'épargne et propriété d'actifs,
- Préparation aux catastrophes et atténuation de leurs effets,
- Capital humain et exposition à l'information et
- Les aspirations et la confiance en soi pour s'adapter.



# Estimation de la trajectoire de récupération en fonction de l'augmentation de la durée de la sécheresse à différents niveaux de capacité d'absorption



# Les interventions RISE I qui ont contribué à renforcer les capacités de résilience permettant aux ménages de se rétablir

- La programmation globale de la résilience du projet RISE I (7 des 8 interventions du projet) a eu **un impact positif sur quatre des huit capacités** pour lesquelles cette analyse a révélé des preuves solides de renforcement de la résilience :
  - **La propriété des actifs,**
  - **Le capital social de transition,**
  - **La diversité des moyens de subsistance et**
  - **L'exposition à l'information.**



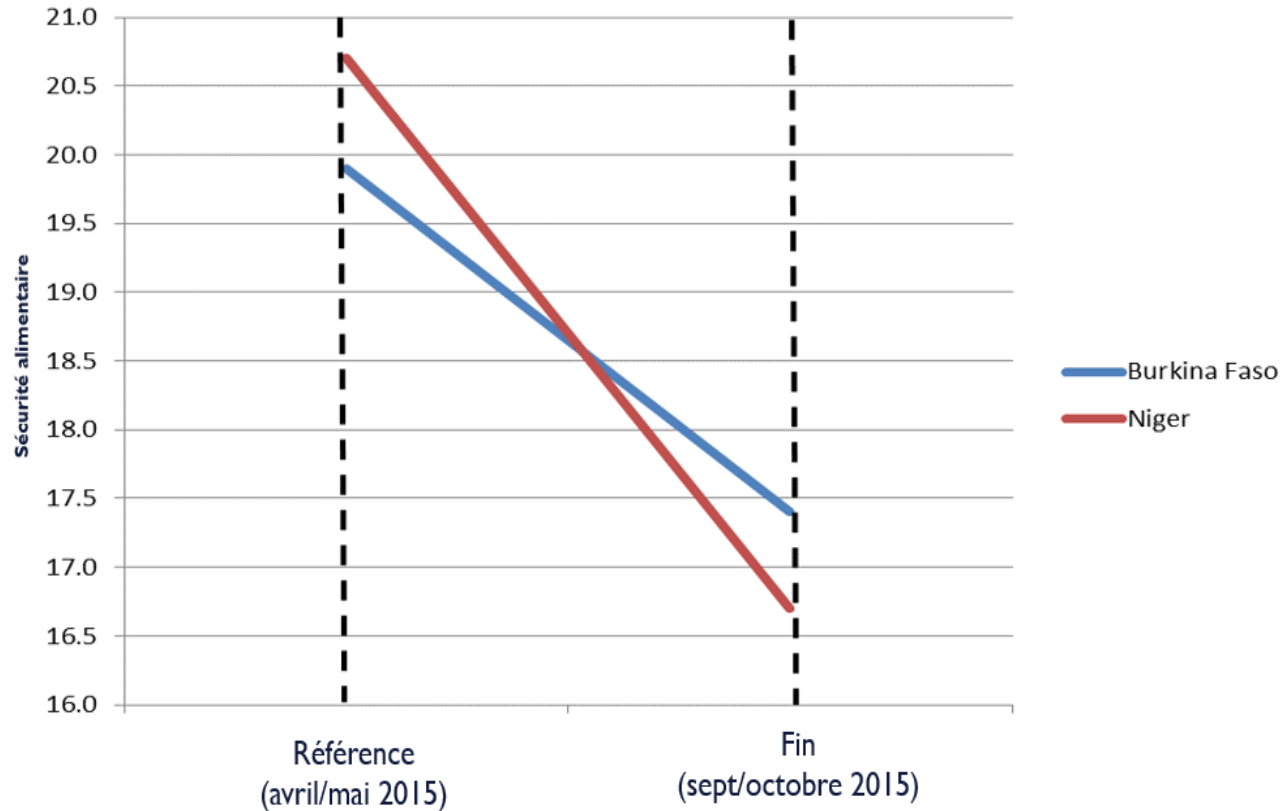
# Les interventions RISE I qui ont contribué à renforcer les capacités de résilience permettant aux ménages de se rétablir

- Les **interventions relatives à la production agricole** ont eu un impact positif sur la propriété d'actifs, le capital social de transition et les aspirations/la confiance pour l'adaptation.
- Les **interventions de gestion communautaire des ressources naturelles et de préparation aux catastrophes et d'atténuation de leurs effets** ont eu un impact positif sur trois capacités : la possession par les ménages d'une épargne en espèces, la diversité des moyens de subsistance et leur exposition à l'information.
- Les **interventions de développement des marchés et des entreprises** ont également eu un impact positif sur la possession d'épargne en espèces.
- Les **interventions relatives aux services financiers** ont eu un impact positif sur deux des capacités de renforcement de la résilience : la propriété d'actifs et les aspirations/la confiance pour l'adaptation.
- Les **interventions relatives à la gouvernance** ont eu un impact positif sur la quasi-totalité des huit capacités qui permettent aux ménages de se remettre des chocs.

# Sécurité alimentaire des ménages et résilience aux chocs

- La zone du projet RISE I a connu une **baisse importante au niveau de la sécurité alimentaire** au cours de sa période d'activité, qui s'est étendue à la fois à la zone du projet du Burkina Faso et à celle du Niger.
- **La prévalence de l'insécurité alimentaire était déjà très élevée au départ**, touchant 77 % des ménages. À la fin du projet, elle était presque universelle, avec plus de 90 % des ménages en situation d'insécurité alimentaire.
- **La prévalence de l'insécurité alimentaire sévère**, qui est associée à des comportements tels que passer une journée et une nuit entières sans manger, a presque doublé au cours de la période du projet, passant de 26 à 49 %, ce qui atteste du stress auquel les ménages ont été exposés à mesure que l'exposition aux chocs s'intensifiait.
- Selon la **mesure de la résilience réalisée**, le ménage type n'a pas été en mesure de maintenir son niveau de sécurité alimentaire à mi-parcours ou de le retrouver à la fin du projet.
- **Quarante-quatre pour cent des ménages étaient résilients, le reste ne l'était pas.**
- Le pourcentage de ménages qui ont pu se remettre de tous les chocs rencontrés **est passé de 13,9 à mi-parcours à seulement 5,7 à la fin du projet**. Une telle baisse s'est produite tant dans la zone du Burkina Faso que dans celle du Niger.

# Trajectoire de la sécurité alimentaire entre le point de départ et le terme du projet



# Pauvreté et autonomisation des femmes

- Tout au long de la période d'exécution du projet RISE I, **la prévalence de la pauvreté a été beaucoup plus élevée dans la zone du projet du Niger** que dans celle du Burkina Faso.
- **La zone du Niger a commencé avec une prévalence très élevée de 78,8 % au départ**, tandis que **la zone du Burkina Faso a commencé avec 49 %**.
- Si la prévalence de la pauvreté est restée stable entre le point de départ et la fin du projet au Niger, **elle a augmenté de manière considérable dans la région du Burkina Faso, passant de 49,0 à 57,0 %**, soit une hausse de huit pour cent.



# Pauvreté et autonomisation des femmes



- **L'autonomisation des femmes a connu des améliorations significatives dans la région du Niger**, en particulier entre mi-parcours et la fin du projet.
- Les résultats sont **moins clairs pour la région du Burkina Faso**, certains aspects de l'autonomisation s'améliorant (en particulier en ce qui concerne la propriété des actifs) tandis que d'autres n'évoluent que très peu.
- Les données qualitatives soulignent l'évolution du rôle des femmes grâce à leur **autonomisation économique**, qui leur permet d'aider à couvrir les dépenses du ménage.

# Engagement dans des interventions de renforcement de la résilience

- Pour déterminer l'**impact**, cette évaluation s'est fondée sur des mesures distinctes de l'exposition des ménages aux interventions de renforcement de la résilience et de leur participation à ces dernières.
- Les interventions du projet ont été divisées en huit « ensembles d'interventions » :
  - Les technologies et pratiques de gestion améliorées : la production agricole,
  - Les technologies et pratiques de gestion améliorées : l'élevage de bétail,
  - La gestion communautaire des ressources naturelles (CNRM),
  - Le développement des marchés et des entreprises (MBD),
  - Les services financiers,
  - Le capital humain,
  - La préparation aux catastrophes et l'atténuation de leurs effets (DPM) et
  - La gouvernance.
- Des indices d'exposition et de participation à chaque catégorie ont ensuite été calculés.
- Tenant compte de la nature globale et intersectorielle du projet RISE I, une mesure dichotomique de la « **programmation globale de la résilience** » (CRP) a ensuite été calculée.
- Les ménages exposés/participant à au moins sept des huit ensembles d'interventions ont été classés dans le groupe CRP.



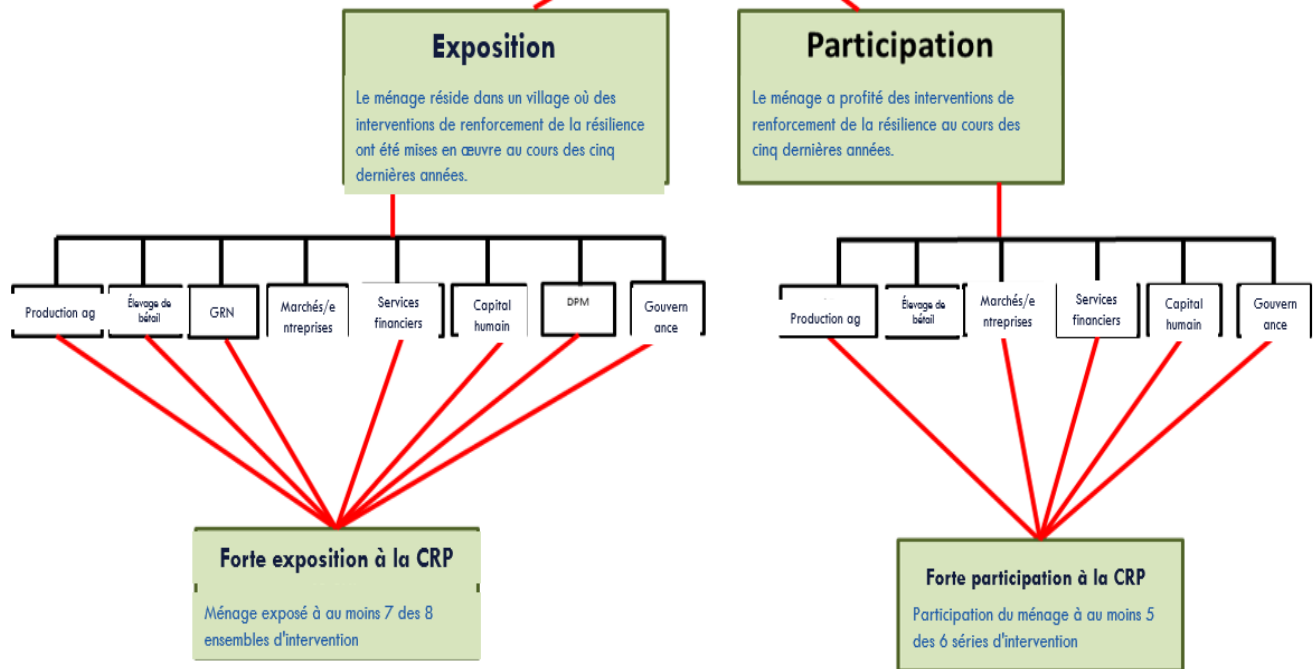
# Engagement in Resilience Enhancing Interventions

- Quarante-trois pour cent des ménages résidant au sein de la zone couverte par le projet RISE I dans son ensemble ont été exposés à la CRP, et 12 % y ont directement participé.
- Les ménages du Burkina Faso étaient plus susceptibles d'être exposés et de participer à la CRP.
- Seuls quelques ménages ont déclaré avoir eu recours à l'aide humanitaire au cours de la période du projet RISE I, malgré une exposition aux chocs de plus en plus importante.
- Seul un quart des ménages a reçu une aide alimentaire sur l'ensemble de la période de cinq ans, et un peu plus de 10 % ont bénéficié d'une aide financière en espèces.
- En dépit de l'augmentation de l'exposition aux chocs, l'aide humanitaire a diminué au cours de la période couverte par le projet, en partie à cause de l'incapacité des acteurs humanitaires à accéder aux zones où les besoins se font sentir.



# Mesure de l'exposition et de la participation à la programmation globale de la résilience

## Engagement dans la programmation globale de la résilience



# Impact du projet RISE I sur la résilience et les capacités de résilience des ménages

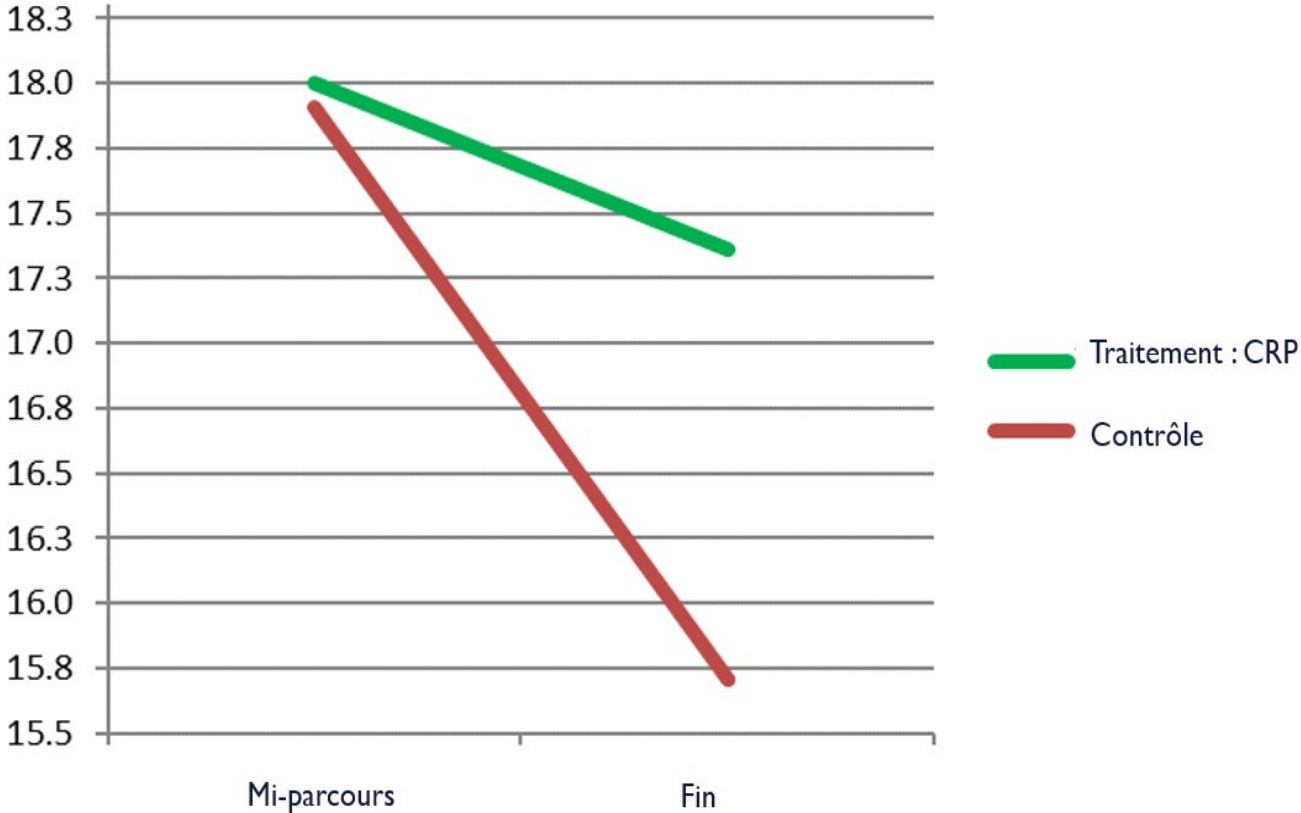


- L'analyse révèle que l'exposition des ménages à la CRP, et donc à plusieurs séries d'interventions à la fois, a effectivement **renforcé leur résilience malgré une exposition croissante et extrême aux chocs** au cours de la période d'évaluation.
- En traduisant ce gain en termes réels, l'exposition à la CRP a conduit à une augmentation de l'insécurité alimentaire inférieure à 9,9 % par rapport à ce qu'elle aurait été entre le point de mi-parcours et la fin du projet.
- Elle a également entraîné une augmentation plus faible de la prévalence de l'**insécurité alimentaire sévère**, qui est associée à des comportements tels que se coucher sans manger et passer une journée et une nuit entières sans manger.
- En termes de capacité de résilience, elle révèle que l'exposition à la CRP a eu des effets positifs importants sur les capacités d'absorption et d'adaptation des ménages, mais aucun effet sur la capacité de transformation.

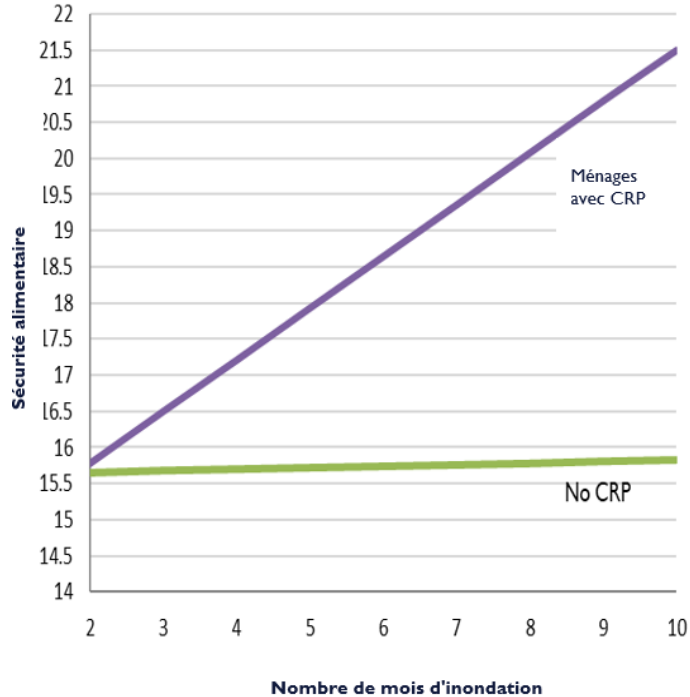
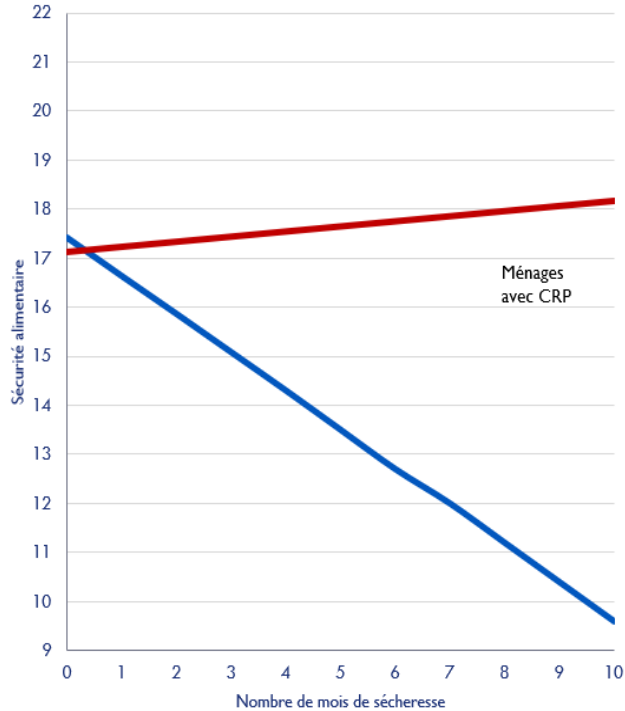
# Impact du projet RISE I sur la résilience et les capacités de résilience des ménages

- En examinant les **capacités de résilience individuelles** (qui sont les leviers de programmation réels pour l'amélioration des capacités et donc de la résilience), l'exposition à la CRP a eu un impact positif sur les neuf capacités suivantes :
  - La disponibilité d'une assurance couvrant les risques,
  - La préparation aux catastrophes et l'atténuation de leurs effets,
  - La propriété des actifs,
  - Le capital social de transition,
  - La diversité des moyens de subsistance,
  - L'accès aux ressources financières,
  - L'exposition à l'information,
  - L'accès aux infrastructures et
  - L'accès aux filets de sécurité formels.
- La participation directe des ménages à la CRP leur a davantage profité en termes d'**amélioration de la résilience et des capacités de résilience** que l'exposition indirecte à la CRP.
- L'exposition à la CRP a permis de réduire l'impact négatif des chocs climatiques, comprenant à la fois la sécheresse et les inondations, sur la sécurité alimentaire des ménages. Il s'agit là d'une preuve supplémentaire que les interventions comme celles mises en œuvre par le projet RISE I ont effectivement permis de renforcer la résilience.

# Impact de l'exposition à la programmation globale de la résilience sur la résilience (changement au niveau de la sécurité alimentaire)



# Estimation de la sécurité alimentaire à la fin du projet en fonction du nombre de mois d'augmentation des chocs climatiques pour les ménages ayant été exposés à la programmation globale de la résilience par rapport aux groupes de contrôle



# Impact du projet RISE I sur la résilience et les capacités de résilience des ménages

- L'impact de l'exposition à la CRP sur la résilience était **plus fort** dans la zone du Burkina Faso que dans celle du Niger.
- Parmi les autres différences constatées entre les zones du projet, l'impact de la PRC sur la **capacité d'absorption** était plus fort dans la zone du Niger et l'impact de la PRC sur la **capacité de transformation** était plus fort dans la zone du Burkina Faso.
- En examinant individuellement les contributions des huit séries d'interventions, quatre d'entre elles ont eu des **effets positifs** évidents sur la résilience et sur la plupart des capacités de résilience.
- Celles-ci sont les suivantes :
  - La gouvernance,
  - Le capital humain,
  - La préparation aux catastrophes et l'atténuation de leurs effets et
  - Les services financiers.
- Sur l'ensemble des interventions, ce sont les interventions dans le domaine des **services financiers** qui ont eu l'impact positif le plus important sur la résilience.

# Impact du projet RISE I sur la pauvreté et l'autonomisation des femmes

- Alors que l'exposition des ménages à la CRP n'a pas eu un impact statistiquement significatif sur la pauvreté, elle a augmenté la propriété des ménages en termes d'outils agricoles, de bétail et de terres.
- Deux séries d'interventions ont permis d'atténuer la pauvreté dans la zone couverte par le projet RISE I : les **services financiers** et la **préparation aux catastrophes et l'atténuation** de leurs effets.
- L'exposition à la CRP n'a enregistré aucun impact sur l'autonomisation des femmes dans la période postérieure à celle de mi-parcours, mais ce résultat est dû au fait que certaines interventions ont enregistré un impact positif et d'autres un impact négatif.
- Les ensembles d'interventions qui ont eu des effets positifs évidents sont le développement des marchés et des entreprises (MBD) et les services financiers, qui ont tous deux renforcé la prise de décision et la propriété des actifs des femmes par rapport à celles des hommes.





# Implications du programme

- Le nexus entre **l'humanitaire, le développement et la paix** est crucial pour la programmation de la résilience.
- Dans les situations où les chocs dégènèrent en crise, comme c'est le cas dans la zone du projet RISE I, les programmes devraient être orientés vers un **filet de sécurité répondant aux chocs** et fournissant une aide humanitaire afin de protéger les progrès réalisés et d'empêcher la détérioration des capacités de résilience et du bien-être des ménages.
- Il est plus facile d'obtenir un meilleur impact sur la résilience lorsque des interventions provenant de plusieurs secteurs sont combinées que lorsqu'elles sont mises en œuvre séparément. La **programmation globale de la résilience** optimise les impacts de la résilience.
- La **participation** des ménages aux interventions du projet RISE I a eu un impact plus important sur la résilience et la capacité de résilience que l'exposition indirecte. Les programmes de résilience devraient encourager la participation directe aux interventions.
- Les interventions dans les domaines de la **gouvernance, du capital humain, de la préparation aux catastrophes et l'atténuation de leurs effets, et des services financiers** ont eu les effets les plus positifs sur la résilience et les capacités de résilience, malgré une exposition croissante et extrême aux chocs.
- Il existe des preuves solides que ces interventions sont importantes pour atteindre la résilience face aux chocs dans la zone du projet RISE I.

# Implications du programme

- Il est essentiel d'accorder une attention particulière au **ciblage et à l'analyse des questions de genre** pour renforcer les effets positifs (et éviter les effets négatifs) des interventions sur l'**autonomisation des femmes**.
- Dans le cas du projet RISE I, il est recommandé de prêter attention au ciblage et à l'analyse des questions de genre dans le cadre de deux interventions : la **gouvernance** et le **développement basé sur le marché**.
- Une attention particulière doit être accordée au traitement de l'**extrémisme violent** et des activités doivent être mises en place, telles que des **initiatives de paix** et des mesures d'**atténuation des conflits**, ainsi que l'alerte rapide et le suivi des rencontres violentes potentielles.
- Il convient d'apporter un soutien plus important aux communautés d'accueil qui hébergent des ménages déplacés afin de les aider à répondre à leurs besoins et d'éviter qu'elles ne soient surchargées.
- Les investissements dans la **préparation aux catastrophes** et l'atténuation de leurs effets devraient davantage tenir compte des inondations.
- Au fil des ans, les inondations sont devenues de plus en plus graves dans les zones du projet, et des mesures supplémentaires devraient être prises pour le déplacement des ménages vivant dans les plaines inondables, la construction de petits barrages et de structures de drainage, la protection des cultures et du bétail, et la sécurisation des maisons en cas d'inondation.

# Implications du programme

- **Au Burkina Faso, l'accès aux services financiers a diminué** au cours du projet RISE I.
- L'intervention des **services financiers** s'est avérée avoir un impact positif sur la résilience et doit être placée en tête des priorités pour le projet RISE II dans les années à venir.
- Concernant les enseignements tirés de la conduite d'évaluations d'impact informatives, **il est crucial de collecter des données de panel avant et après la période opérationnelle d'un projet** afin d'identifier clairement les impacts du projet.



# Timothy R. Frankenberger

## President

TANGO International

[tim@tangointernational.com](mailto:tim@tangointernational.com)

*This presentation is made possible by the generous support of the American people through the United States Agency for International Development (USAID). The contents are the responsibility of the Resilience in the Sahel-Enhanced (RISE) II Recurrent Monitoring Survey (RMS) and Endline (EL) project and do not necessarily reflect the views of USAID or the United States Government.*



**USAID**  
FROM THE AMERICAN PEOPLE



Save the Children®

**TANGO**  
TECHNICAL ASSISTANCE TO NGOS

## Prochaines étapes (dates exactes à déterminer)

- **Mai 2024** : Atelier d'inception en personne à Dakar, Sénégal, pour les principales parties prenantes de RISE II afin de discuter des résultats de l'analyse de résilience à ce jour et d'informer les efforts de collecte de données à venir.
- **Juin 2024** : RMS Round 1
- **Novembre 2024 - juin 2025** : RMS Rounds 2 et 3
- **Septembre 2025** : Atelier en personne pour digérer les résultats du RMS et informer l'enquête finale.
- **Décembre 2025 - janvier 2026** : Collecte des données de l'enquête finale
- **Avril 2026** : Rapport et présentation de l'enquête finale



**M E R C I !**